



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

Prévention et repérage des usages à
risques chez les jeunes : accompagnement
des acteurs·trices Jeunesse d'Ille-et-Vilaine

Association Liberté Couleurs



Résumé

L'association Liberté Couleurs a développé en Bretagne une démarche de formation-action auprès de professionnels de structures Jeunesse (Maisons de quartiers, MJC, Espaces jeunes) puis d'insertion (Foyers de jeunes travailleurs, Missions locales) pour les outiller dans l'accompagnement des jeunes sur des questions de consommations de substances psychoactives, dont le tabac.

A la suite d'une phase de recueil des attentes de ces professionnels, une formation a permis de préparer ces professionnels à la coanimation, avec Liberté Couleurs, d'ateliers de sensibilisation et de prévention dans leurs structures.

Cette démarche initiée en 2019 a permis à Liberté Couleurs de développer de nouveaux partenariats qui se concrétisent depuis par de nouvelles actions de prévention menées ensemble auprès des jeunes bretons.

Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Prévention et repérage des usages à risques chez les jeunes : accompagnement des acteurs-trices jeunesse d'Ille-et-Vilaine
Porteur	Association Liberté Couleurs
Thématique	Addictions, tabac
Population cible	- Acteurs et structures jeunesse d'un même territoire (métropole, communauté de communes, pays, etc.) - Jeunes fréquentant les structures des professionnels formés
Dates du projet	2019 à 2021
Milieu d'intervention	Structures jeunesse
Région	Bretagne
Niveau géographique	Régional
Principaux partenaires	Mildeca pour le financement Acteurs jeunesse et insertion sur deux territoires d'Ille-et-Vilaine
Objectifs	- En direction des acteurs jeunesse : former et accompagner les acteurs jeunesse dans leurs pratiques de prévention et de repérage des conduites addictives - En direction des jeunes : permettre aux jeunes d'être acteurs et responsables de leur santé en s'appuyant sur le développement / renforcement de leurs compétences psychosociales
Stratégies mobilisées	Développement des compétences psychosociales, animation de séances collectives, coanimation, co-construction, stratégie de prévention, partenariats
Constitutrice	Anais Thoron Coordinatrice des activités « Prévention des consommations de produits psychoactifs » pour Liberté Couleurs anais.thoron@libertecouleurs.org www.libertecouleurs.org/
Accompagnateur	Benjamin Soudier Chef de projets - SFSP capitalisation@sfsp.fr www.sfsp.fr
Méthodologie	Fiche réalisée sur la base de deux entretiens de capitalisation conduits en 2021, par visioconférence et une analyse des documents du projet



Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

Fondée à Rennes en 1999, Liberté Couleurs est une association d'éducation pour la santé qui intervient principalement auprès des jeunes, mais également de publics vulnérables. Ses activités sont structurées en deux pôles : le Pôle « Vivre ensemble » qui comprend les thématiques « vivre ensemble », « vie affective et sexuelle », et « usages numériques » et le Pôle « Consommations de produits psychoactifs »¹. En transversal pour ses différentes thématiques d'intervention, l'association travaille sur le développement et le renforcement des compétences psychosociales des personnes concernées par les actions. L'équipe est, en 2021, composée de 11 permanents et de bénévoles.

Contexte

Le Pôle « Vivre ensemble » est plus ancien dans l'association ; initialement, c'est « Vie affective et sexuelle » qui était la thématique phare de l'association. Ce Pôle avait mis en place des partenariats renforcés avec les acteurs Jeunesse du département d'Ille-et-Vilaine, notamment dans différents quartiers de la ville de Rennes, tels qu'une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ou un Espace Jeunes. Une relation de confiance et des habitudes de travailler ensemble étaient ainsi déjà inscrites avec ces interlocuteurs.

Depuis quelques temps, certains de ces acteurs Jeunesse sollicitaient Liberté Couleurs concernant des questions sur les consommations de produits psychoactifs des jeunes, en lien également avec des enjeux liés au trafic de drogue dans certains quartiers. Ces acteurs se trouvaient relativement démunis et sans interlocuteurs pour les aider à aborder ces questions avec les jeunes.

Par ailleurs, certaines structures comme les Points Information Jeunesse faisaient appel à Liberté Couleurs pour disposer de la « Malle de prévention² », dispositif développé par le collectif « L'Orange bleue »³ de réduction des risques en milieu festif en Bretagne, dont Liberté Couleurs est co-porteur avec l'Association Addictions France. Ces structures étaient ainsi déjà sensibilisées aux enjeux liés aux consommations de produits psychoactifs et également demandeuses d'un accompagnement sur cette thématique. **Ce projet est donc né du besoin exprimé par les acteurs Jeunesse partenaires de Liberté Couleurs d'être accompagnés et outillés sur la thématique des consommations de produits psychoactifs.**

« L'idée, c'était de légitimer leur pratique, de les outiller pour qu'ils se sentent aussi sécurisés en tant qu'animateurs mais aussi animateurs de prévention pouvant agir auprès des jeunes, parce que c'est eux qui échangent avec les jeunes au quotidien. C'est auprès d'eux que les jeunes se livrent, c'est eux qui voient des changements de comportements, des changements de pratiques, et c'est eux aussi qui peuvent agir du fait de leur relation de proximité avec ces jeunes, qui sont plus ou moins en difficultés, avec certains qui ont plus ou moins les ressources. »

 Anais Thoron,

Coordnatrice des activités « Prévention des consommations de produits psychoactifs » pour Liberté Couleurs

Il s'inscrit également dans la logique de certaines priorités fixées par le **Plan national de mobilisations contre les addictions**⁴, porté par la MILDECA pour la période 2018-2022 : importance de la formation des acteurs Jeunesse à la promotion du développement des compétences psychosociales et leur renforcement de capacités quant au repérage précoce.

¹ <http://www.libertecouleurs.org/consommation-de-produits-psychoactifs/>

² <https://www.collectif-orange-bleue.com/malle-de-prev>

³ <https://www.collectif-orange-bleue.com/>

⁴ <https://www.drogues.gouv.fr/publication-du-plan-national-de-mobilisation-contre-les-addictions-2018-2022>

Objectifs

Dans ce cadre, Liberté Couleurs a souhaité développer une **formation-action à destination des acteurs Jeunesse afin de les accompagner dans la prévention et le repérage des conduites addictives liées aux consommations de produits addictifs**. Il s'agit ainsi de leur permettre d'acquérir des connaissances sur les conduites addictives et de les sensibiliser au repérage et à l'orientation des jeunes selon leurs souhaits et situations, via une formation suivie de la coanimation d'actions auprès de ces jeunes.

Pour les jeunes, ce projet vise à permettre des échanges autour des représentations et comportements liés aux conduites addictives, contribuer au développement de leurs compétences psychosociales, transmettre des messages de prévention et de réduction des risques et les aider à identifier les structures ressources.

Un des points d'attention majeurs de cette démarche est de **contribuer au développement d'une culture commune sur un territoire entre les acteurs Jeunesse et avec les structures ressources comme les Consultations Jeunes Consommateurs⁵ (CJC)**, car les jeunes circulent, rencontrent ainsi différents professionnels dans différentes structures et qu'une entraide est possible et souhaitable.

« L'idée d'être formés ensemble, c'est : « Je suis en difficulté. Je peux aussi solliciter [...] Stéphanie dans telle structure par rapport à cette situation. En plus, si ça se trouve, elle connaît le jeune. On a eu la même formation, son regard va pouvoir aussi m'apporter des billes sur ma pratique. »



Anais Thoron,

Coordinatrice des activités « Prévention des consommations de produits psychoactifs » pour Liberté Couleurs

Calendrier général de la démarche



⁵<https://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Se-faire-aider/Les-Consultations-jeunes-consommateurs-CJC-une-aide-aux-jeunes-et-a-leur-entourage>

Principaux éléments saillants

L'appui sur diverses ressources pour construire la démarche

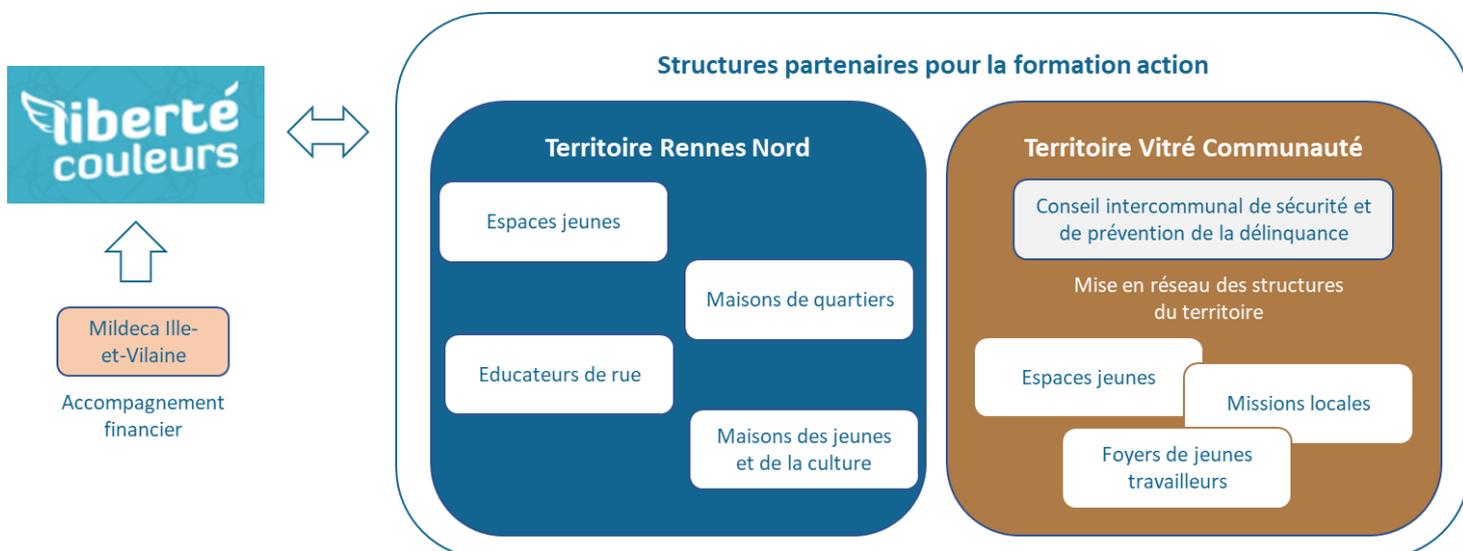
Comme indiqué, c'est à la suite de diverses sollicitations informelles d'acteurs Jeunesse que le Pôle « Consommations de produits psychoactifs » de Liberté Couleurs a décidé de développer un projet de formation-action. Pour ce faire, Anais Thoron s'est appuyée sur diverses ressources telles que, entre autres :

Cadre institutionnel	Guides liés à la thématique	Enquêtes chiffrées	Autres projets	Ressources sur l'animation	Regards de partenaires	Ressources propres
<ul style="list-style-type: none"> Plan national de mobilisation contre les addictions 2018-2022 de la Mildeca 	<ul style="list-style-type: none"> exemple : « Jeunes et tabac : prévenir, réduire les risques et accompagner vers l'arrêt », Fédération addiction - RESPADD 	<ul style="list-style-type: none"> Enquête Escapad de l'OFDT Dispositifs TREND / SINTES 	<ul style="list-style-type: none"> Dispositif TAC développé avec la PJJ Programmes probants comme Unplugged ou Tabado 	<ul style="list-style-type: none"> Livre : « 25 techniques d'animation pour promouvoir la santé » de Alain Douiller et Bertrand Garros Diverses ressources sur les CPS 	<ul style="list-style-type: none"> Par exemple, réunion avec des actrices d'un CJC avant les ateliers pour revoir ensemble les supports et outils envisagés 	<ul style="list-style-type: none"> Nombreuses expériences d'animation de groupes de jeunes Apports reçus en suivant un DU en Addictologie

Par ailleurs, les modalités d'intervention ont été élaborées en cohérence avec les principes d'intervention de Liberté Couleurs. Par exemple, utiliser la thématique de la « soirée entre jeunes et des risques qui lui sont associées » pour aborder la question de la consommation de produits psychoactifs, en utilisant entre autres les questions suivantes: « Qu'est-ce qu'il se passe en soirée ? C'est quoi selon vous une soirée réussie ? ». Cette approche est pour l'association plus efficace que d'entrer dès le début de l'action de prévention par des questions autour des consommations de produits psychoactifs.

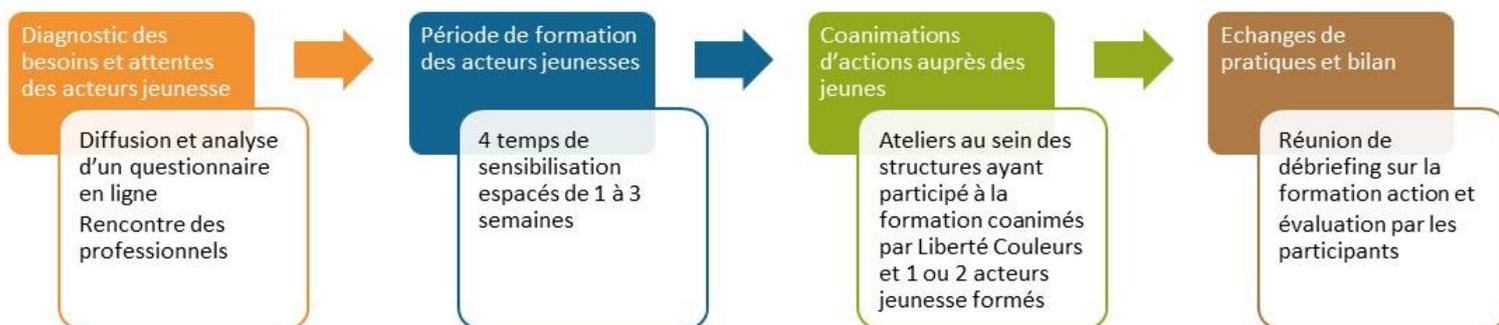
Un projet développé en 2019-2021 sur deux territoires bretons

Le projet a été financé par la Mildeca Ile-et-Vilaine. Une première demande a été déposée en 2019 et le financement a été obtenu, ce qui a permis de lancer la démarche sur le territoire de Rennes Nord. Un nouveau financement, en 2020, a facilité le développement de l'action sur le territoire de Vitré Communauté. Ces financements sont malheureusement non pérennes et ne couvrent pas l'ensemble des dépenses du projet : l'association a choisi de recourir à ses fonds propres pour compléter le montage financier du projet.



Sur chaque territoire, un projet élaboré en quatre principales étapes

Pour chaque territoire, le projet s'articule autour de quatre temps principaux :



Une phase de diagnostic sur les besoins et envies des acteurs Jeunesse du territoire

Dans un premier temps, il s'agit d'identifier les structures participantes à cette formation-action. Ce travail est facilité par les liens entre Liberté Couleurs et les acteurs des territoires d'implantation de l'action. Sur le territoire de Vitré, la présence d'une coordinatrice du CISPD (Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance⁶) a facilité la mise en réseau des acteurs impliqués (sélection des participants et construction du calendrier de la formation).

Quelques exemples de structures partenaires :

- Sur le territoire Rennes Nord : Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) Grand Cordel, Maisons de Quartier de La Bellangerais et de Villejean, le Cadran, Espace Jeunes de Betton, éducateurs de rue « relais » qui travaillent avec ces structures Jeunesse, dispositif d'insertion « Breizh Insertion Sport », etc.
- Sur le territoire de Vitré Communauté : le Foyer de jeunes travailleurs (FJT) de Vitré, la Mission locale de Vitré, l'Espace Jeunes La Guerche, le Service Jeunesse de Vitré Communauté avec 2 antennes, etc.

Dans un second temps, un diagnostic est organisé, via un questionnaire en ligne, afin de collecter les attentes des acteurs Jeunesse en ce qui concerne cette formation-action. Sur les deux territoires, les résultats du questionnaire ont confirmé ce que Liberté Couleurs souhaitait aborder lors de la formation, à savoir :

Savoirs	Savoir-être	Savoir-Faire
<ul style="list-style-type: none"> - Conduites addictives - Drogues - Pratiques des jeunes - Repérage - Lieux ressources - Compétences psychosociales - Matériel de réduction des risques et des dommages 	<ul style="list-style-type: none"> - Prise de recul sur ses propres représentations - Posture professionnelle - Comment et quand orienter 	<ul style="list-style-type: none"> - Animation – coanimation d'un outil de prévention - Gestion de groupe - Accompagnement individuel d'un jeune avec conduite addictive

Cette phase de diagnostic est complétée d'échanges avec quelques acteurs Jeunesse du territoire pour affiner les objectifs et les contenus de la formation-action.

⁶ <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000028287486/>

Organisation de la formation des acteurs Jeunesse

La formation est structurée en quatre demi-journées, modulables en fonction des territoires, espacées d'une à trois semaines. Chacun de ces temps est organisé dans l'idéal dans une structure différente, ce qui s'inscrit dans le **souhait de développer l'interconnaissance entre les participants à la formation et de contribuer ainsi au renforcement de la dynamique territoriale**. 12 acteurs Jeunesse ont participé à cette formation sur le territoire Rennes Nord et 14 sur Vitry Communauté.

1^{er} temps « Conduites addictives, de quoi parle-t-on ? »

Il s'agit ici de partager les savoirs essentiels à connaître autour des comportements addictifs des jeunes. A la suite de la première expérience avec les acteurs de Rennes Nord, il a été décidé d'ajouter des échanges autour des facteurs de protection (les compétences psychosociales notamment) et des facteurs de risques (échanges autour des stratégies marketing des alcooliers par exemple).

A la fin de ce premier temps, des questions des participants sont collectées autour des données concrètes qu'ils souhaiteraient connaître, en lien avec les produits psychoactifs et les consommations. Cela permet de préparer l'intervention de Guillaume Pavic, coordinateur du **dispositif TREND/SINTES**⁷ chez Liberté Couleurs, prévu pour le deuxième temps.



Liberté Couleurs coordonne au niveau local le dispositif TREND (pilote au niveau national par l'OFDT). Ainsi, dans le cadre de ses interventions, Liberté Couleurs peut apporter des données factuelles sur ce qu'il se passe en Bretagne : produits qui circulent, pratiques, prix du marché, usages, publics, modalités de consommation, etc., et répondre aux représentations de chacun.

2^{ème} temps « Conduites addictives, comment repérer et orienter ? »

Ce temps est ainsi constitué d'une première partie « épidémiologie » grâce aux apports de Guillaume Pavic. Il permet d'objectiver ou de contredire, avec des données factuelles, les ressentis des participants à la formation.

La seconde partie se concentre sur le repérage, en s'appuyant sur des situations qui peuvent poser problèmes dans les structures. Un représentant de la Consultation Jeunes Consommateurs⁸ (CJC) participe aux échanges et peut ainsi apporter des éclairages sur les situations travaillées dans le groupe : ce qui pose question, ce qui fait que la situation est inquiétante, ce qui a été proposé, ce qui aurait pu être proposé, etc.

Il s'agit également d'apporter des outils simples pour faciliter le repérage comme, l'autotest de Fageström⁹ pour le tabac, ou le CAST¹⁰ pour la cannabis et de discuter sur différents points de vigilance observables chez les jeunes en difficulté, tels que les problèmes de sommeil, des changements de comportements ou de fréquentations, des situations d'échec scolaire, une diminution de la confiance envers l'adulte, etc.

3^{ème} temps : « Conduites addictives : comment les prévenir et réduire les risques ? »

Ce temps invite aux échanges au sein du groupe sur les compétences psycho-sociales. Anais Thoron propose ainsi aux participants, en groupe, de « *penser à un outil que vous connaissez ou que vous avez pu animer, lié à la santé, qui cherche à développer les compétences psychosociales.* », afin de permettre aux uns et aux autres de découvrir les outils utilisés et d'encourager le partage d'expériences.

⁷ <http://www.libertecouleurs.org/trendsintes/>

⁸ <https://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Se-faire-aider/Les-Consultations-jeunes-consommateurs-CJC-une-aide-aux-jeunes-et-a-leur-entourage>

⁹ Cf. Annexe 1

¹⁰ <https://www.addictaide.fr/outil/cast-cannabis/>

C'est lors de ce temps que peuvent être présentés les outils développés dans le cadre du **dispositif T.A.C.**¹¹.

Le dispositif T.A.C. a été conçu par la Direction interrégionale Grand Ouest de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, en lien avec Liberté Couleurs, pour mener un travail de prévention auprès de jeunes mineurs suivis par la PJJ autour des conduites addictives (principalement autour des 3 principaux produits consommés par les jeunes : tabac, alcool, cannabis), dans le cadre de leur parcours éducatif. Ce dispositif vise à déclencher un processus de réflexion chez ces jeunes, en abordant les notions de responsabilité et de réduction des risques face aux consommations.

Dans le cadre de cette formation, il s'agit de voir ensemble ce que ces outils permettent de travailler avec les jeunes au niveau du développement de leurs compétences psychosociales.

En particulier, le dispositif T.A.C. comprend deux outils d'animation collective :

- L'outil « Qu'en penses-tu ? » sur les représentations sociales liées aux produits et aux consommations, avec des cartes posant différentes questions comme par exemple : « Les cigarettes classiques sont moins nocives que les roulées ? »
- L'outil « Que fais-tu ? » sur la responsabilisation, avec un photolangage de situations (par exemple, une carte mettant en scène des enfants à qui l'on tend une cigarette), permettant des échanges sur ces situations.



En préparation du 4^{ème} temps de la formation, Anais Thoron demande au groupe de choisir sur quelle partie des outils il souhaite travailler. Globalement, les acteurs Jeunesse choisissent plutôt l'outil « Qu'en penses-tu ? » et les acteurs insertions (présents dans le groupe de Vitry - les intervenants socio-éducatifs travaillant dans des foyers de jeunes travailleurs en particulier), l'outil « Que fais-tu ? », ce qui correspond bien aux préoccupations de chaque type de professionnel.

Lors de ce 3^{ème} temps, des échanges et discussions ont également lieu autour de **la posture idéale à adopter en tant que professionnel**, en interpellant le groupe sur différents points :

- Être soi-même au clair sur ses consommations,
- Ne pas dramatiser les consommations et éviter les clichés,
- Se fixer des limites en tant que professionnel dans son discours, se protéger en tant qu'intervenant mais également en tant que personne : s'appuyer sur des collègues ou structures ressources si nécessaire,
- Mettre à distance ce qu'on veut pour le jeune car cela peut ne pas être sa réalité (éviter les injonctions).

Enfin, Anais Thoron présente aux participants du matériel de prévention et de réduction des risques (RdR) comme le testeur de monoxyde de carbone, les éthylotest, la réglette d'alcoolémie, etc.

4^{ème} temps : « préparation de la coanimation »

Il s'agit ici de **préparer les participants aux futures coanimations** d'interventions auprès des jeunes qu'ils pourront mener dans leur structure. Pour ce faire, un travail d'identification des éléments indispensables pour ces temps d'échange avec les jeunes est effectué avec le groupe¹².

Ensuite, un atelier d'expérimentation de la coanimation avec les participants est organisé, sous la forme d'un jeu de rôle (animateurs, jeunes et observateurs). Il s'agit, pendant environ 15 minutes, de s'entraîner sur la façon d'introduire l'intervention, de présenter les outils, de commencer les échanges, et de conclure. Chaque rôle partage ensuite son retour d'expérience, toujours très riche.

¹¹<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/alcool/documents/communication-congres/le-dispositif-tac-tabac-alcool-cannabis-un-outil-de-prevention-et-de-reduction-des-risques-lies-aux-consommations-des-mineurs-pris-en-charge>

¹² Cf. Annexe 2

Coanimations dans les structures Jeunesse

Sur le territoire Rennes Nord, en raison du premier confinement et des difficultés liées à la situation sanitaire, seule une coanimation, sur les quatre prévues en 2020, a pu être mise en œuvre. En revanche, les 4 actions envisagées sur le territoire de Vitré Communauté ont été organisées en 2021.

Territoire	Rennes Nord	Vitré Communauté		
Structure	Maison de quartier	Mission locale	2 actions en Espace jeunes	Foyer de jeunes travailleurs
Modalités	Diner (pizzas)	Atelier de 3 heures le matin	Barbecue en soirée dans un cas et atelier d'après-midi dans l'autre	Barbecue en soirée
Principaux enseignements	Les adultes présents connaissaient bien les jeunes et ont pu creuser des choses lors des échanges	Le groupe de jeunes se connaît et bénéficie régulièrement d'ateliers : il est ainsi plus facile à mobiliser, arrive à l'heure, etc.	Ne pas parler d'une intervention sur la thématique des drogues mais plutôt d'une « <i>soirée barbecue dans laquelle on va parler de la fête</i> », pour donner envie de s'inscrire	Les jeunes de FJT passent mais ne restent pas forcément (c'est leur lieu de vie), ce qui peut compliquer l'animation des échanges.
	Un des jeunes avait déjà suivi une intervention de Liberté Couleurs dans son lycée : il avait conservé des connaissances qu'il a pu partager avec le groupe		Les acteurs Jeunesse sont habitués à un accompagnement individuel ; ils peuvent ainsi creuser des échanges qu'il y a pu avoir dans le groupe avec certains jeunes, devant le groupe, sans mettre le jeune en difficulté.	

A la suite de ces coanimations, il est constaté qu'il est plus pertinent d'aborder la thématique du tabac auprès du public en insertion (Mission locale et FJT). Âgé en moyenne de 19-20 ans, les jeunes en structures d'insertion sont plus consommateurs et potentiellement déjà dans une réflexion autour d'une dynamique de changement quant à leurs consommations, ce qui est moins le cas du public des Espaces jeunes, âgé entre 14 et 16 ans, encore au stade de l'expérimentation.

Ainsi, en Mission locale et FJT, des échanges ont porté sur cette question « *Qu'est ce qui peut être fumé comme une cigarette ?* » et un travail de classement selon la toxicité du monoxyde de carbone de chaque produit a été mené. Cela permet de déconstruire les idées reçues, d'aborder notamment la question de la chicha (casser la représentation qui consiste en la croyance que fumer la chicha est moins nocif) et d'introduire le **testeur de monoxyde de carbone**. Cet outil permet, en complément des discussions de groupe, des échanges individuels sur les consommations, d'identifier le potentiel désir de changement chez certains jeunes et de répondre à des inquiétudes au regard des résultats du test : « *Admettons, si demain, tu décidais d'arrêter de fumer, sache que le monoxyde de carbone, c'est quelque chose qui part très, très vite, donc tu en verrais les résultats très rapidement.* ».

« *On s'appuie énormément sur le testeur de monoxyde de carbone parce que c'est un excellent levier pour soit insuffler soit renforcer la motivation qui est déjà un petit peu présente, mais vraiment dans une dynamique de changement : « Après, tu en fais ce que tu veux. Là, il y a ce taux, voilà ce qu'il veut dire... Qu'est-ce que t'en penses? ». Alors, souvent, certains, c'est : « Ah ouais... Ah quand même ! En même temps, c'est vrai que je suis essoufflé... » Enfin, voilà, y en a, ils percutent directement. »*



Anais Thoron,

Coordnatrice des activités « Prévention des consommations de produits psychoactifs » pour Liberté Couleurs

Si un jeune souhaite travailler sur sa consommation, un partage d'informations sur les ressources disponibles est effectué et il lui est proposé d'en informer son Conseiller garantie jeune¹³.

¹³ <https://travail-emploi.gouv.fr/emploi-et-insertion/mesures-jeunes/garantiejeunes/article/garantie-jeunes-fiche-pratique>

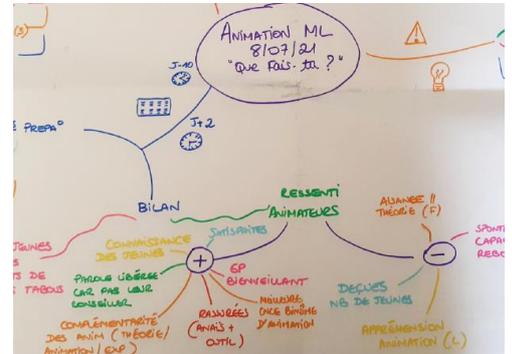
Principaux enseignements

Résultats observés

Bilan des activités de formation-action menées

Il s'agit de la 4^{ème} et dernière phase du projet, menée début septembre 2021 avec les acteurs du territoire de Vitré Communauté. Une réunion de travail a ainsi été organisée avec toutes les personnes formées, qu'elles aient coanimé une action auprès des jeunes ou non.

En sous-groupe mixtes (avec des personnes ayant coanimé ou pas), l'utilisation de l'outil de Mind Mapping a permis de faire ressortir les enseignements du projet puis, en partageant ces travaux tous ensemble, d'identifier les suites possibles, les perspectives.



Les retours des acteurs Jeunesse ont été globalement très positifs, comme l'illustre ces exemples de verbatims issus de cette réunion de bilan : « *complémentarité du binôme* », « *permet de se relancer, sortir de l'observation* », « *donne envie d'approfondir le sujet* », etc.

En ce qui concerne les personnes qui ont coanimé, une des difficultés a pu être de trouver sa bonne place dans la coanimation d'un groupe constitué de jeunes accompagnés par ailleurs au quotidien, et avec une co-animatrice plus spécialisée sur le sujet des consommations de substances addictives.

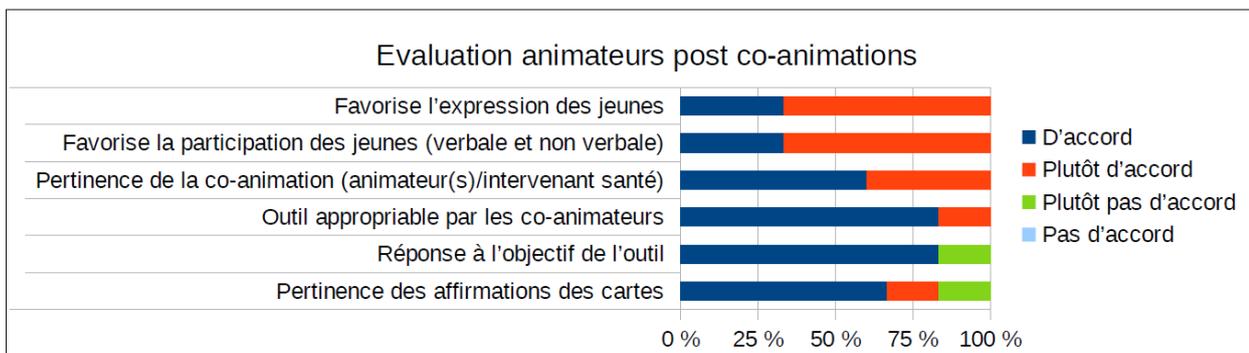
« *Leurs retours ont été très riches, parce que justement ça m'a posé cette question: « Dans ce projet, il y a la coanimation qui est possible, mais, finalement, est-ce que c'est judicieux de la maintenir, du fait que ça peut mettre en difficulté certains pour trouver leur place». Donc là, le travail a été aussi de valoriser leur place dans la coanimation, que ce soit juste présenter, animer un petit bout, la dynamique de groupe, relancer les jeunes qu'ils connaissent eux, ou qu'on a vraiment coanimé ensemble. Donc le bilan a été très riche aussi pour moi, parce que du coup c'est ce que je leur ai dit : « moi aussi ça me questionne sur quelle place je prends dans de la coanimation. » Quelle vigilance j'ai à ne pas prendre trop de place, pour ne pas mettre en difficulté les co-animateurs. »*



Anais Thoron,

Coordnatrice des activités « Prévention des consommations de produits psychoactifs » pour Liberté Couleurs

Dans le cadre de cette réunion, un questionnaire de satisfaction a également été rempli par les participants. Les éléments appréciés concernent la qualité des échanges au sein du groupe (marqués par une diversité des profils jugée très riche), l'intérêt de découvrir de nouveaux partenaires, l'apport d'outils concrets (T.A.C.) et de données objectivées (TREND) et la qualité de l'animation (simple, rassurante). Une remarque d'amélioration a porté sur le délai trop long entre la formation et la coanimation (deux mois).



Le renforcement des partenariats avec les acteurs des territoires

Liberté Couleurs n'a pas vocation à s'imposer comme indispensable et à systématiquement coanimer des interventions. L'objectif est qu'un maximum d'acteurs Jeunesse soient outillés, gagnent en légitimité et en compétence, surtout à leurs propres yeux, pour pouvoir ensuite animer des échanges en autonomie. L'association reste disponible pour ces acteurs, dans la mesure de ses possibilités, pour des temps d'échanges permettant de rassurer sur la posture ou la pratique ou de creuser une situation particulière rencontrée.

Ce projet a par ailleurs permis à Liberté Couleur de **nouer de nouveaux partenariats**, comme c'est le cas par exemple avec la Mission locale de Vitré. Une convention tripartite a en effet été signée avec cette Mission locale et la CJC pour organiser de nouvelles actions auprès des jeunes.

Parfois, les suites de la démarche peuvent être limitées par certaines difficultés :

- L'actualité peut venir mettre la thématique des addictions au second plan (COVID),
- Le turnover des acteurs sur les territoires peut faire perdre des contacts dans les structures,
- Le développement d'actions sur cette thématique dépend de la volonté des responsables des structures, des souhaits politiques sur le territoire, etc.
- La question des financements a évidemment un impact majeur.

Malgré ces limites possibles, **plusieurs nouvelles actions sont nées de cette première démarche de formation-action auprès des acteurs Jeunesse**, comme par exemple :

- Le développement d'une nouvelle formation-action dans le Morbihan, en lien avec l'IREPS Bretagne, qui intervient sur le développement des compétences psychosociales sur ce département.
- La coanimation d'actions en collège avec des acteurs Jeunesse formés via ce projet à La Guerche-de-Bretagne et à Vitré : cette organisation de l'animation est très intéressante pour les jeunes car cela leur permet de rencontrer au collège ces acteurs Jeunesse qu'ils pourront voir ensuite dans d'autres structures, en dehors de l'éducation nationale.
- De nouvelles coanimations prévues avec le Foyer de jeunes travailleurs ou la Mission locale de Vitré. Depuis 2019, Liberté Couleurs répond à un appel à projets, porté par la CNAM dans le cadre du Mois Sans Tabac, pour intervenir auprès du public en situation d'insertion. En 2021, cette action a été menée au FJT avec une intervenante socioéducative ayant participé à la formation-action. Cette dernière était en première ligne sur cette nouvelle action et Anais Thoron est venue l'appuyer sur différents temps avec des techniques et des outils d'animation (comme « Tire ta clope »), afin qu'elle puisse devenir effectivement autonome après ce second accompagnement. Un représentant du CSAPA partenaire un une sophro-relaxologue sont également intervenus sur cette action.



Un autre outil utilisé dans les actions de prévention de Liberté Couleurs est le jeu « [Tire ta clope](#) », qui permet d'identifier les cigarettes « plaisir », « besoin » et « habitude » et d'échanger sur ces différents types, en posant des questions comme « *selon vous, quelle serait la plus facile à supprimer ?* » et de voir avec les jeunes s'ils souhaitent tenter de supprimer certaines d'entre elles (en général celles liées à la catégorie « habitude »).

La confirmation de constats effectués via d'autres actions sur la relation des jeunes au tabac

Selon Anais Thoron, le tabac semble désormais dénormalisé chez les jeunes. Dans les échanges, il n'est plus avancé que fumer permet de faire partie d'un groupe, de draguer, etc. mais plutôt que fumer entraîne des risques forts de cancer, que ça coûte cher, qu'on peut vite être dépendant, etc. L'enquête EnCLASS¹⁴ de 2021 confirme une baisse de l'expérimentation (de 44% depuis 2010) et de consommation quotidienne de tabac (divisée par 4 entre 2010 et 2021) chez les collégiens.

¹⁴ Enquête de l'ODFT sur les Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021 - <https://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/usages-dalcool-de-tabac-et-de-cannabis-chez-les-eleves-de-3supesup-en-2021-tendances-148-decembre-2021/>

En revanche, le public accueilli en structures d'insertion est lui beaucoup plus concerné par la consommation de tabac. Dans les quartiers, c'est le cannabis qui semble être la substance sur laquelle il y a le plus d'échanges. Enfin, en lien avec l'actualité, le CBD fait l'objet de nombreuses interrogations chez les jeunes.

La question de la place de la formation de professionnels dans les activités de Liberté Couleurs

Si l'activité de formation professionnelle fait partie des activités de l'association depuis de nombreuses années, c'est avec cette démarche qu'elle s'est développée dans le Pôle « Consommation de produits psychoactifs ». Cela a permis au Pôle de s'interroger sur la place que peut prendre la formation-action dans ses activités ; il est d'ailleurs très sollicité par des partenaires pour ce type d'intervention. Les actions de formation permettent en particulier d'échanger de façon plus profonde avec les professionnels partenaires, ce qui est très enrichissant pour les pratiques des équipes de Liberté Couleurs.

L'action a enfin permis de prendre le temps de la réflexion sur les outils à utiliser, la méthode, de se renseigner sur ce qu'il pouvait se passer ailleurs, etc. Cela a abouti à la structuration d'un plan de formation, de documents de communication autour de cette offre de formation, à la construction de modalités de diagnostic et d'évaluation (basées sur les trois questions « savoirs / savoir-être / savoir-faire ») ; autant d'éléments réutilisables (en les adaptant) dans d'autres contextes d'intervention.

Des leviers de réussite et quelques freins

Leviers	Freins
S'appuyer sur des réseaux déjà constitués sur les territoires : contrats locaux de santé, CISPD, partenariats plus informels. Il s'agit plus de contribuer à les renforcer que de créer de nouvelles dynamiques partenariales.	Prévoir dans le montage du projet le temps conséquent lié aux tâches administratives et logistiques lorsque on organise soi-même des formations.
S'assurer de la participation de la CJC locale dans la démarche de formation-action, même si c'est à des niveaux d'engagement différents en fonction du temps qu'elle peut y consacrer. Il est très important qu'elle soit identifiée comme une ressource pour les acteurs Jeunesse.	Anticiper les difficultés à trouver des cofinancements pour ce genre de projet.
Objectiver les échanges avec des données factuelles (dispositif TREND).	Ne pas tout faire reposer sur une seule personne au sein de l'association organisatrice : Anais Thoron a formé ses collègues du Pôle pour intervenir auprès de nouveaux partenaires.
S'appuyer sur les outils du T.A.C. qui sont adaptés à ce type d'action.	
Accorder de l'importance aux relations humaines avec les partenaires, dans l'intérêt des partenariats mais aussi pour prendre du plaisir à échanger ensemble.	
Responsabiliser le co-animateur / acteur Jeunesse : l'inviter à réfléchir sur les modalités d'animation, de lancement des échanges, les outils, etc. pour l'aider à prendre sa place dans la coanimation.	



Pour aller plus loin :

- Mildeca. Plan national de mobilisation contre les addictions 2018-2022. En ligne : <https://www.drogues.gouv.fr/publication-du-plan-national-de-mobilisation-contre-les-addictions-2018-2022>
- Fédération Addiction – RESPADD. Jeunes et tabac : prévenir, réduire les risques et accompagner vers l'arrêt. En ligne : <https://www.federationaddiction.fr/jeunes-et-tabac-un-kit-pratique-pour-contribuer-a-enrayer-le-tabagisme-des-jeunes/>
- Fédération Addiction. L'intervention précoce en pratiques : illustrations concrètes d'une stratégie efficace. En ligne : <https://www.federationaddiction.fr/lintervention-precoce-en-pratiques-strategie/>

Annexe 1

TEST DE DÉPENDANCE À LA NICOTINE (FAGERSTRÖM)

▶ Combien de temps après votre réveil fumez-vous votre première cigarette ?	Dans les 5 premières minutes	3
	Entre 6 et 30 minutes	2
	Entre 31 et 60 minutes	1
	Après 60 minutes	0
▶ Trouvez-vous difficile de vous abstenir de fumer dans les endroits où c'est interdit ?	Oui	1
	Non	0
▶ À quelle cigarette de la journée renoncerez-vous le plus difficilement ?	La première le matin	1
	N'importe quelle autre	0
▶ Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ?	10 ou moins	0
	11 à 20	1
	21 à 30	2
	31 ou plus	3
▶ Fumez-vous à un rythme plus soutenu le matin que l'après-midi ?	Oui	1
	Non	0
▶ Fumez-vous lorsque vous êtes malade, au point de devoir rester au lit presque toute la journée ?	Oui	1
	Non	0
Score de votre test ▶		

- ▶ **Score de 0 à 2 :** vous n'êtes pas dépendant(e) de la nicotine. Vous pouvez vous arrêter de fumer sans avoir recours à des substituts nicotiniques. Si toutefois vous redoutez cet arrêt, prenez conseil auprès de votre pharmacien ou de votre médecin traitant.
- ▶ **Score de 3 à 4 :** vous êtes faiblement dépendant(e) de la nicotine.
- ▶ **Score de 5 à 6 :** vous êtes moyennement dépendant(e). L'utilisation de substituts nicotiniques va augmenter vos chances de réussite. Demandez conseil à votre médecin traitant ou à votre pharmacien pour choisir le traitement le plus adapté à votre cas.
- ▶ **Score de 7 à 10 :** vous êtes fortement ou très fortement dépendant(e) de la nicotine. L'utilisation de substituts nicotiniques est recommandée pour vous aider à surmonter votre dépendance à la nicotine. Le traitement doit être utilisé à dose suffisante et adaptée. En cas de difficulté, prenez conseil auprès de votre médecin traitant ou de votre pharmacien.

Annexe 2 - Éléments indispensables à préparer avant un temps d'échanges avec les jeunes sur des thématiques liées à la santé

- Introduction

- Se présenter
- Accueillir les jeunes
- Présenter le sujet et interroger les jeunes sur ce que cela leur inspire
- Poser le cadre :
 - Partage des règles pour que le temps d'échange se passe bien
 - Sensibilisation sur l'importance de la confidentialité, tout en nuancant : il ne s'agit pas d'un groupe de parole

- Gestion des échanges

- Définir en amont comment poser le sujet pour permettre les échanges à suivre
- Choisir les outils et modalités d'animation de la participation
- Réfléchir à la façon de conclure les échanges : comment transmettre les messages clés, faire cheminer les jeunes qui ont participé à l'intervention, informer sur les acteurs ressources

- Bilan de l'intervention

- Demander si les jeunes sont d'une façon ou d'une autre inquiets ou en questionnement pour eux-mêmes ou un proche, puis présenter les structures ressources possibles
- Echanger également sur ce qu'il peut être mis en place pour que les soirées continuent à bien se passer, pour qu'elles restent un moment de plaisir
- Recueillir l'expérience des participants : « *Comment vous l'avez vécu, ce temps d'échange ?* », « *Qu'est-ce que vous en avez pensé ?* », « *Est-ce que ça fait sens ou pas ?* », « *Qu'est-ce qu'il y aurait à améliorer ?* »
- Partager son propre retour, en tant qu'intervenant, sur les échanges, en veillant à toujours valoriser le groupe de participants, même s'il a été difficile. Anais Thoron va par exemple dire à un groupe compliqué à canaliser pendant l'action: « *C'était super. Vous aviez vraiment plein d'idées et c'est génial. Par contre, quand même, vous avez du mal à vous écouter et, des fois, c'était difficile pour moi.* »



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé sur le portail CAPS